



Mardi

1381

Chère Marguerite

Si l'affaire Mitterand nous
rejoint, moi j'en suis sur-
tout intrigué. On ne comprend
pas pourquoi du Paty a été
réintégré; on ne comprend
pas Gustave Jourguet s'être
été à un pareil moment. Car
si le ministre voulait prendre
une pareille mesure, il pou-
vrait le faire avec infiniment
moins de risques la semaine
prochaine. Il y a là un X qui
me reste inconnu, quelque
combinaison que mon frere

est trop tard. Que fera le gouvernement en cas
de troubles s'il ne peut plus compter ni sur
la troupe, ni les volontaires dont nous sommes, ni sur
celle que la communauté? Ne se courroucent-ils
de se voir que faire grande sans de haut en-
deignement, d'empereurs, d'ours, d'écureuils. Ne
sont-ils effrayés et ne font-ils que mourir tous
nos instructions. Je regrette de ne pouvoir que mon
pays ait été choisi pour de son genre, pour cette
expérience politique. Je voudrais une courtoisie
à Paris en Février. Bien affectueusement à vous

Henry Beaumont

esprit ne saurait pas. Certains
 aussi l'effet produit à l'étranger
 par cette étrange démission. Car
 la situation reste très trouble -
 et comme dit l'autre, on ne change
 pas de chevaux au milieu d'un gué.

Le nôtre misérable petite
 armée est bien mal tenue, On
 veut de modifier les règles de l'a-
 vancement, l'attachant au choix
 une plus large part. On en a na-
 tuellement proposé pour écarter
 quelques officiers mal pensants.
 Je suppose que Broquereille
 pour obtenir le vote de la loi
 militaire, a dû donner des ga-
 ges aux députés. Mais il y en a
 un peu bien dangeux de lui
 contentement parmi les officiers

